Aperçud'Images

Ici & Ailleurs

Décembre 2023
N° 124

Les petites histoires d'Ibrahim

La vie sous les bombardements 34
Abou Karim*

Après vingt ans, le premier enfant est arrivé. Tous les habitants du village ont fait la fête, une grande fête, dans une grande salle au centre de la ville. Les gens ont dansé et chanté, mangé et bu, et Abu Karim reçoit les gens sans se départir de son sourire.

Pendant la guerre, Abou Karim a fui du nord de la bande de Gaza vers le sud et s'est installé dans un site de l'UNRWA où il travaillait. Sa femme Oum Karim** a dit : « Je vais fuir en Égypte. » Abou Karim a déclaré : " Nous mourrons avec le peuple. " La mère de Karim s'est enfuie, mais l'avion lui a envoyé à elle et à ses accompagnants des bombes meurtrières pour qu'Abou Karim reste un nom sans garçon.

* père de Karim
** mère de Karim

La vie sous les bombardements 35
Abou Karim*

C'est un homme d'une cinquantaine d'années, assis par terre, pieds nus, pleurant et riant, déprimé et optimiste, peut-être pour la première fois de sa vie. Sa famille, et lui vivent dans une maison d'une seule pièce, avec une grande porte, et sans fenêtre, sans chambre à coucher, sans salle de bain et sans électricité ni eau.

Al-Koumi possède une chaîne de restaurants de fèves et de falafels et plus de trente tours dans la ville de Gaza, dont la moitié a été détruite. Al-Soussi envisage de quitter le pays, mais il n'a ni l'argent ni le prestige. Les chars ont pris d'assaut sa propriété et il s'est enfui du nord au sud, juste avec les vêtements qu'il a sur le dos, à la recherche de quelqu'un pour le recevoir et lui fournir de la nourriture et de l'eau.

La vie sous les bombardements 36
Thé, thé approche

Il quitte le feu s'enfuit avec la théière. Le feu de bois, la théière, les clients attendent et attendent. Certains sont partis. Les bombardements ont repris. Ils sont nombreux et s'en moquent. Ils regardent la fumée qui monte. Du thé, du thé. Il appelle les clients

PLAN B, UNIQUEMENT APRÈS LE CIMETIÈRE !

qui arrivent et repartent. Thé sans menthe. Thé sans sauge. Thé avec peu de sucre. Le bombardement .

Une semaine s'est écoulée et le téléphone est éteint. Il n'y a pas de lieu pour le recharger. L'électricité est coupée, la centrale solaire voisine a été bombardée et ses morceaux se sont dispersés aux quatre coins. La

La vie sous les bombardements 37 Chargement du téléphone

centrale de la mosquée voisine est au complet et il y a des querelles ici et là. Rawia attend devant un groupe d'hommes et de jeunes. Elle attend que quelqu'un lui cède son tour pour recharger son téléphone. Elle attend et elle pleure. Elle veut se rassurer sur la maison de sa famille qui a été bombardée.

Il n'y a pas de pain, pas d'eau et pas d'argent. Les enfants ont faim et la situation est plus que mauvaise. Il entend parler d'aide mais ne voit rien venir. Il attend son tour du lever du soleil à son coucher, puis il retour-

La vie sous les bombardements 38 Biscuit

ne à ses enfants les mains vides.
Salem a attendu le camion d'aide humanitaire et a volé des paquets de biscuits. Au lever du soleil, il les a vendus au marché à la porte du camp et a acheté dix kilos de farine. Les enfants ont ri et ont mangé du pain.

Nassim voyage avec sa famille d'un endroit à l'autre, et finalement il atteint la frontière égyptienne. Il examine le mur, ramasse du bois de chauffage, prépare à manger et à boire. Il s'introduit par effraction aux point de contrôle et cherche des restes: une vieille porte délabrée, une chaussure ou un sac laissé par un soldat en fuite, ou encore une veste pour le protéger du froid de la nuit. Une explosion se produit, les gens se précipitent vers lui et retrouvent les restes du

La vie sous les bombardements 39 Biscuit

corps de Salem éparpillés un peu partout.

Pour la première fois de sa vie, il porte le bâton de combat, non pas pour défendre la patrie, mais seulement pour défendre le pain qui avait disparu du marché. Les boulangeries sont fermées et leurs propriétaires se sont enfuient pour se mettre à l'abri. Les magasins et Les commerces publics ont presque disparu et se sont vidés sauf, de certaines choses oubliés. Les gens ont appelé leurs enfants à réduire leurs repas et à se contenter de peu de pain. Certains d'entre

La vie sous les bombardements 40 Perte

eux sont partis dans les stations balnéaires du passé, espérant trouver de quoi étancher leur soif et les satisfaire.

Le 14 décembre 2023

Gaza sous la pluie .

.. Et sous le feu !

SITUATION DRAMATIQUE

pour les déplacés palestiniens de Gaza dans les écoles et les centres d'accueil

Aucune organisation locale ou internationale s'occupe de ces milliers de personnes qui ont perdu leurs maisons suite aux bombardements israéliens

Actuellement, il y a 120.000 déplacés dans 12 écoles et centres d'accueil entassés sans aucune aide matérielle ni nourriture .

samedi 2 décembre 2023

Amitiés palestiniennes de Gaza sous les bombes

HORRIBLE NOUVELLE

L''occupation a assassiné hier soir mon frère Zaki, ingénieur en agronomie, 47 ans, et toute sa famille ; sa femme et ses cinq enfants: trois garçons et deux filles lors du bombardement qui a visé notre immeuble dans la ville de Gaza hier soir

Mon appartement situé au deuxième étage est détruit totalement suite à ce bombardement très fort

J'ai perdu tout, mon logement, mes affaires, mes souvenirs, et mes livres mais jamais l'espoir.

Je suis devenu sans maison ni abri à Gaza, moi, ma mère, mes frères et nos familles

On va essayer de trouver un refuge même si c'est compliqué dans les conditions actuelles et la poursuite des bombardements israéliens intensifs partout dans la bande de Gaza

TERRIBLE !

Ziad Medouckh

Amitiés palestiniennes 3 XII 023

Palestiniens dans un camp temporaire installé pour les personnes déplacées de leurs foyers, Rafah, sud de la bande de Gaza, le 4 décembre 2023. Photographie de Atia Mohammed

Palestiniens déplacés du nord de Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, le 3 décembre 2023. Photographie de Atia Mohammed

Malgré la guerre à Gaza le gouvernement israélien a accéléré sa politique de colonisation avant même les attaques terroristes du 7 octobre.
Ici celle de Har Homa à Jérusalem est. AFP/AhmadGharabi

Prisonniers palestiniens en sous vêtements, humiliés par l'armée la plus morale du monde dans la région de Jabaliya, le 7 décembre 2023

> Ce sont des arbres généalogiques entiers qui tombent, aucun individu ni aucune branche ne sont épargnés. L'arbre emporte tout ce qu'il contient de manière cruelle, et Gaza se transforme en un désert funéraire à ciel ouvert, s'étendant du seuil de la Ligue arabe jusqu'à la tribune des Nations Unies.

Hiba Abu Nada
Écrivaine de Khan Yunis
Elle a été tuée dans sa maison sous une frappe israélienne

Puisez l'info. à la source

https://www.france-palestine.org/

https://agencemediapalestine.fr/

https://deambulation33.canalblog.com

Une opération militaire de plusieurs jours frappe
la ville de Jénine Vendredi 8 décembre

Nouvelles atrocités perpétrées par l'armée israélienne
dans le nord de Gaza jeudi 7

Après une semaine de cessez le feu, l'armée israélienne re-
prend ses massacres à Gaza mercredi 6 décembre

Les colons mènent des attaques de terreur en Cisjordanie occupée
Lundi 4 décembre 2023

« La vie est plus forte que la destruction massive, l'espoir est palestinien. Quand l'espoir est perdu, il faut l'inventer ! »

Ziad Medouckh